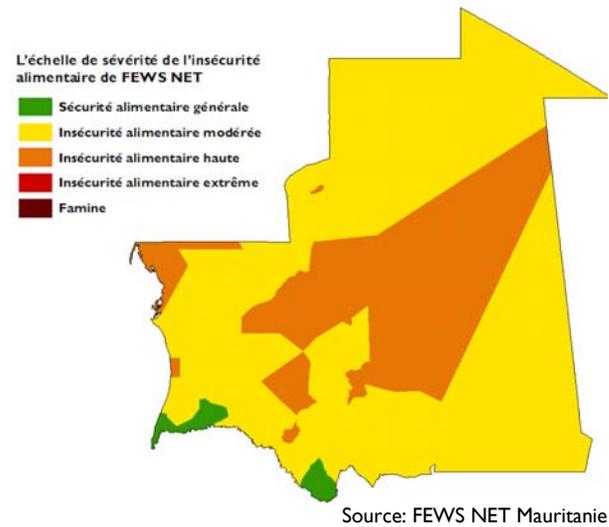


## MAURITANIE Mise à jour de la sécurité alimentaire

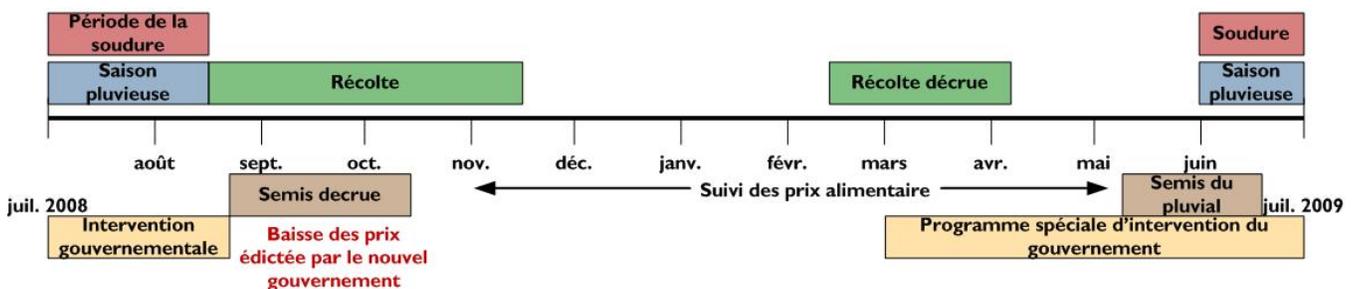
Octobre 2008

- Les bonnes conditions pastorales, les récoltes de céréales hâtives (mil et sorgho), et la bonne exécution des programmes d'urgence ont considérablement réduit les niveaux de l'insécurité alimentaire dans la majeure partie des zones de cultures pluviales, agropastorales, et de transhumance pastorale. Toutefois, les longues périodes de rupture pluviométriques ont parfois affecté le développement des cultures pluviales dans certaines zones du Gorgol, (sud, nord, et est), du Trarza (ouest et nord), du Brakna (moughataa de Magta Lahjar), et du Hodh Ec Chargui (moughataa de Bassikounou) (Figure 1).
- Les prix des céréales sont restés relativement stables par rapport à septembre. Ils restent, néanmoins, toujours nettement plus élevés que ceux de la même période de la moyenne des cinq dernières années.
- C'est plutôt dans les quartiers périphériques des grands centres urbains que l'on rencontre les ménages en haute insécurité alimentaire en raison de la constante hausse des prix des denrées alimentaires de base.

**Figure 1.** Estimation de la sécurité alimentaire courante (octobre 2008)



### Calendrier saisonnier et événements significatifs

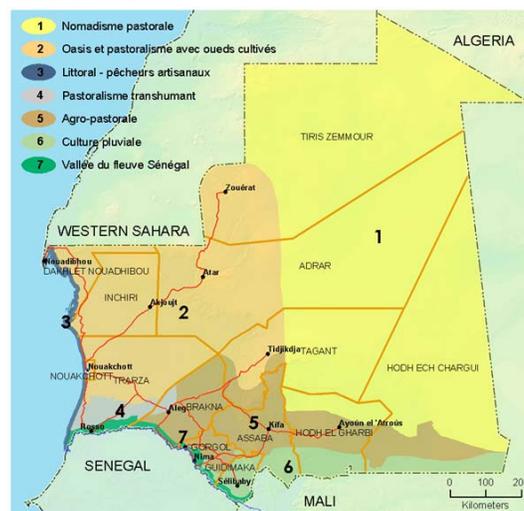


### Résumé de la sécurité alimentaire courante

La sécurité alimentaire va continuer de s'améliorer dans les zones d'économie alimentaire (ZEA) 2, 4, 5, 6, et 7 (Figure 2) pour tous les ménages d'agriculteurs du pluvial, qui commencent à récolter, et ceux qui tirent de l'élevage leurs sources alimentaires et de revenus. La constante baisse de l'offre animale, dans les marchés ruraux et urbains, est un indicateur de cette amélioration car les ménages ont de moins en moins recours aux ventes pour accéder aux denrées alimentaires commercialisées, dans les Stocks Alimentaires Villageois de Sécurité (SAVS), dans les boutiques témoins du Programme Spécial d'Intervention (PSI), et dans les marchés qui restent, cependant, bien approvisionnés. La situation acridienne étant

calme et la lutte antiaviaire conjointe mauritano sénégalaise ayant déjà commencé, on peut considérer les cultures de sorgho de long cycle, qui se développent dans un bon état phénologique, vont arriver à maturation avec des rendements relativement intéressants. Cette situation devrait renforcer la favorable évolution des conditions d'accès alimentaire des ménages dans la majeure partie des zones rurales. De ce fait, le nombre de personnes vulnérable à ou actuellement en insécurité alimentaire – estimée à environ 335 000 personnes – avec des niveaux d'insécurité modéré à haut, devrait continuer à baisser dans toutes les zones rurales où les cultures de décrue ne constituent pas la principale source d'aliment et/ou de revenus (Tableau 1). Globalement, de mars à août, la baisse du nombre et des niveaux de la vulnérabilité est liée à l'efficacité des programmes d'urgence développés par le Programme Alimentaire Mondiale (PAM) et le Gouvernement, tandis que, à partir de septembre, les effets de la bonne pluviométrie ont contribué à accentuer cette baisse, maintenant 45 pour cent moins par rapport à mars.

**Figure 2. Zones d'économie alimentaire (ZEA) en Mauritanie**



Source : FEWS NET Mauritanie

Le nombre de la personne en situation de la vulnérabilité ne prend pas en compte les 4 849 mauritaniens rapatriés du Sénégal, où elles vivaient depuis 1989 et qui, depuis leur rapatriement (entre le 29 janvier et le 17 novembre 2008) vivent dans des camps dans des conditions alimentaires difficiles. En plus, dans la zone 7, la faiblesse de la crue alluviale à fortement réduit les superficies exploitables et la faible durée de la submersion (un mois au plus) pourrait se traduire par des dessèchements de cultures, surtout sur les hautes et moyennes terres du walo.

Au stade actuel de la saison, en plus des pauvres des bidonvilles, ce sont essentiellement certains agriculteurs des zones 6 (ceux qui n'auront fait que des cultures tardives) et 7 (qui dépendent uniquement de la décrue) qui restent en insécurité alimentaire. Vu les tendances actuelles des flux alimentaires internes, il est peu probable que les quantités commercialisées par les agriculteurs du pluvial aient un impact sur les marchés locaux, car les besoins des centres urbains en céréales traditionnelles se sont accrues avec la hausse du prix des céréales importées, et puisque les prix qui y sont offerts sont nettement plus alléchants que ceux pratiqués dans les zones rurales. Les paysans ont de plus en plus tendance à aller vendre directement leur production dans les marchés des centres administratifs. Si, pour les populations pauvres des bidonvilles et des quartiers périphériques des grands centres urbains, le prolongement des programmes actuels d'assistance, jusqu'aux prochaines récoltes de décrue, peut être une solution, il faut des mesures plus globales qui toucheraient à tous les secteurs, influençant les conditions d'accès alimentaire et aux services de base.

**Tableau I. Evolution de la population vulnérable à ou actuellement en insécurité alimentaire en mars, août, septembre, et octobre 2008**

|                    | mars 2008      | août 2008 (est.) | septembre 2008 (projection) | octobre 2008 (estimation) |
|--------------------|----------------|------------------|-----------------------------|---------------------------|
| Population rurale  | 550712         | 294,628          | 227933                      | 215199                    |
| Population urbaine | 120,000        | 120,000          | 120,000                     | 120,000                   |
| <b>Total</b>       | <b>670,712</b> | <b>414,628</b>   | <b>347,933</b>              | <b>335,199</b>            |

Source: FEWS NET Mauritanie

Globalement, les prix des céréales restent élevés, mais stable, au-dessus de la moyenne des cinq dernières années (2003-2007), même avec l'arrivée des récoltes. Malgré les niveaux élevés, et avec les programmes développés dans les villes incapables de répondre, une analyse multisectorielle de la vulnérabilité, en raison de la hausse des prix, est nécessaire pour fournir une assistance plus ciblée et mieux adaptée pour ces populations.

**Progression de la saison**

A la fin de la troisième décennie de septembre, la plupart des stations avaient résorbés leurs déficits tant par rapport à 2007 que par rapport à la moyenne (Figure 3). Seules les stations de Bassikounou (-37.5 mm) dans la zone de cultures pluviales,

Tamchakett (-61.4 mm), et Moudjeria (-41.6 mm) dans la zone agropastorale, accusaient des retards et présentaient des pâturages moins denses que d'habitude. La prolongation des pluies jusqu'à la fin de la première décennie d'octobre a considérablement renforcé les bilans hydriques des cultures de long cycle et complété le remplissage des bas fonds et barrages, dont les niveaux sont compris entre 80 et 100 pour cent. Les ruptures observées ont surtout affectées la productivité des cultures hâtives qui étaient à stade de floraison ou d'épiaison. Les longues périodes de rupture pluviométriques ont affecté le développement des cultures pluviales dans certaines zones du Gorgol, (sud, nord, et est), du Trarza (ouest et nord), du Brakna (moughataa de Magta Lahjar), et du Hodh Ec Chargui (moughataa de Bassikounou)

A l'exception du Gorgol (nord et est de la moughataa de M'Bout) et du Brakna (ouest et centre de la moughataa de Magta Lahjar), où nous avons observés des abandons de cultures pour cause de dessèchement, partout ailleurs les pauses et les attaques de sauteriaux n'ont affecté que la productivité, mais les superficies et les productions sont en nette progression par rapport à 2007.

Avec le retrait des eaux, les semis en décrue ont commencé. En raison des bons niveaux de remplissage des bas fonds et des distributions de semences (FAO et gouvernement), on s'attend à des superficies nettement plus importantes qu'en 2007. Toutefois, dans le walo (décrue fluviale), la faiblesse de la crue liée aux retenues de Manatalli et à la mauvaise programmation des lâchées de Manatalli, qui fait que le niveau d'ouverture du barrage de Diama (barrage situé à l'embouchure de l'océan étant plus bas que les bras des affluents, ces derniers ne sont plus normalement alimentés), d'importantes superficies exploitées en 2007 ne l'ont pas été cette année. Par ailleurs, en raison de la faible durée du temps d'immersion des sols, certains paysans hésitent à travailler leurs champs.

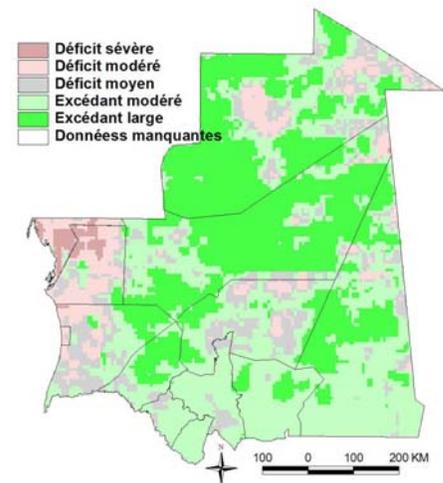
Les cultures irriguées sont à leur phase d'épiaison et de maturation. Si les superficies se sont accrues car les prévisions tablent sur 23 000 Ha, dont 5 000 en contre saison contre 14 000 ha en 2007 (+21 pour cent) et une moyenne de 12 000 Ha pour les cinq dernières années (+29 pour cent). Les paysans parlent d'une baisse certaine des rendements en raison des problèmes de disponibilité des engrais, lié à des difficultés d'approvisionnement à partir du Maroc (surtout pour le deuxième épandage, qui survient à un moment crucial du développement de la plante) et des attaques aviaires. La production nette attendue serait de 14 pour cent, supérieure à celle de 2007, qui était déjà considérée comme une année de bonne production (Tableau 2).

Avec les pluies de septembre et d'octobre, les pâturages se sont développés dans de nombreuses zones pastorales et agropastorales qui étaient déficitaires. On peut aujourd'hui considérer qu'à l'exception des wilayas de l'Adrar et du Trarza (uniquement dans l'ouest et le nord), les pâturages sont partout abondants (Figure 4). Toutefois, dans de nombreuses zones pastorales, les feux de brousse ont déjà commis d'énormes dégâts et, avec l'installation de la période des grands vents, il est à craindre qu'ils se multiplient car nulle part, dans le pays, nous n'avons observé une réhabilitation ou une création de pare feux.

### Marchés, échanges, et accès alimentaire

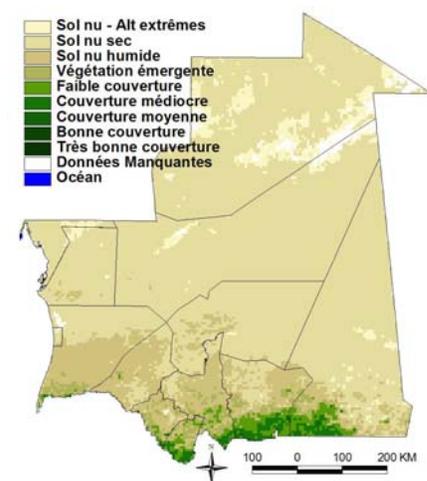
Les marchés sont toujours bien approvisionnés en céréales importées (e.g, riz, blé), mais l'offre en céréales traditionnelles reste limitée aux seules importations de céréales pluviales maliennes. La baisse des prix édictée par le nouveau gouvernement, depuis le début du mois de septembre, et respectée dans les boutiques ouvertes dans les principales villes,

**Figure 3.** Comparaison du cumul de la pluviométrie de 2008 avec la moyenne (2003-2007) au troisième décennie de septembre



Source: FEWS NET Mauritanie/USGS

**Figure 4.** Conditions pastorales actuelles (image NDVI) de la deuxième décennie d'octobre 2008



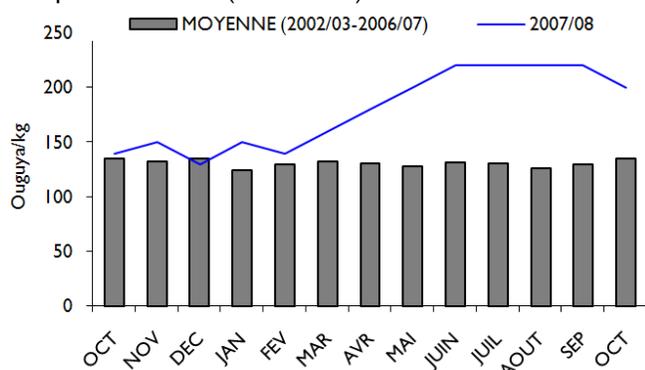
Source: FEWS NET Mauritanie/USGS

**Tableau 2.** Tableau prévisionnel de la campagne agricole 2008-2009 par culture et par typologies de cultures

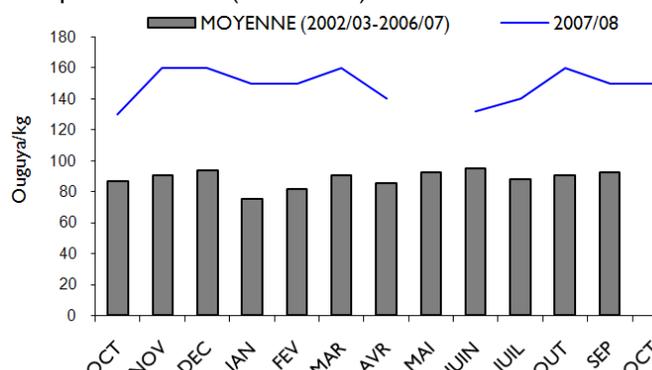
| Cultures        | Superficie, Rendement et Production | Typologies de cultures |           |       |                   |                  |                    | Ensemble      |
|-----------------|-------------------------------------|------------------------|-----------|-------|-------------------|------------------|--------------------|---------------|
|                 |                                     | Diéri                  | Bas-Fonds | Walo  | Irrigué Hivernale | Decrue contrôlée | Irrigué CSC et CSF |               |
| <b>Sorgho</b>   | Superficie (en ha)                  | 125776                 | 32717     | 21902 | 0                 | 5720             | 780                | <b>186895</b> |
|                 | rendement (T/ha)                    | 0,45                   | 0,64      | 0,35  | 0                 | 0,70             | 1,20               |               |
|                 | Production brute (T)                | 56599                  | 21027     | 7773  | 0                 | 3924             | 936                | <b>90259</b>  |
|                 | Production nette (T)                | 48109                  | 17873     | 6607  | 0                 | 3335             | 795,6              | <b>76720</b>  |
| <b>Mil</b>      | Superficie (en ha)                  | 13817                  | 0         | 0     | 0                 | 0                | 0                  | <b>13817</b>  |
|                 | rendement (T/ha)                    | 0,36                   | 0         | 0     | 0                 | 0                | 0                  |               |
|                 | Production brute (T)                | 4974                   | 0         | 0     | 0                 | 0                | 0                  | <b>4974</b>   |
|                 | Production nette (T)                | 4228                   | 0         | 0     | 0                 | 0                | 0                  | <b>4228</b>   |
| <b>Maïs</b>     | Superficie (en ha)                  | 1135                   | 8639      | 2100  | 0                 | 3780             | 1030               | <b>16684</b>  |
|                 | rendement (T/ha)                    | 0,50                   | 0,71      | 0,80  | 0                 | 0,75             | 1,20               |               |
|                 | Production brute (T)                | 568                    | 6146      | 1680  | 0                 | 2867             | 1236               | <b>12497</b>  |
|                 | Production nette (T)                | 482                    | 5224      | 1428  | 0                 | 2437             | 1051               | <b>10622</b>  |
| <b>Blé/Orge</b> | Superficie (en ha)                  | 0                      | 100       | 0     | 0                 | 0                | 0                  | <b>100</b>    |
|                 | rendement (T/ha)                    | 0                      | 3,00      | 0     | 0                 | 0                | 0                  |               |
|                 | Production brute (T)                | 0                      | 300       | 0     | 0                 | 0                | 0                  | <b>300</b>    |
|                 | Production nette (T)                | 0                      | 180       | 0     | 0                 | 0                | 0                  | <b>180</b>    |
| <b>Riz</b>      | Superficie (en ha)                  | 0                      | 0         | 0     | 18000             | 0                | 5000               | <b>23000</b>  |
|                 | rendement (T/ha)                    | 0                      | 0         | 0     | 4,41              | 0                | 4,00               |               |
|                 | Production brute (T)                | 0                      | 0         | 0     | 79300             | 0                | 20000              | <b>99300</b>  |
|                 | Production nette (T)                | 0                      | 0         | 0     | 47580             | 0                | 12000              | <b>59580</b>  |
| <b>National</b> | Superficie (en ha)                  | 140728                 | 41456     | 24002 | 18000             | 9500             | 6810               | <b>240496</b> |
|                 | Production brute (T)                | 62141                  | 27473     | 9453  | 79300             | 6791             | 22172              | <b>207330</b> |
|                 | Production nette (T)                | 52820                  | 23277     | 8035  | 47580             | 5772             | 13846              | <b>151330</b> |

Source: DPSE Ministère du Développement Rural

a eu un effet sur certains produits (riz, huile). A l'exception du sorgho de décrue, dont la hausse du prix est liée à la demande en semences (pour les cultures de crue qui commencent en octobre), les prix des céréales et des autres denrées alimentaires sont restées stables entre septembre et octobre (Figures 5 et 6). Les baisses observées ne concernent que les boutiques témoins alimentés par le programme spécial d'intervention (PSI). Dans les zones rurales, seuls les stocks alimentaires villageois de sécurité (SAVS) continuent d'être un facteur de stabilisation des prix des céréales. En plus, les prix des céréales en général restent au-dessus de la moyenne des derniers cinq ans, et ont diminué le pouvoir d'achat des ménages, à la fois urbains et ruraux. Aussi, les prix des autres denrées alimentaires, en raison des baisses des prix décrétées par le gouvernement, ont accusé de légères hausses par rapport à septembre.

**Figure 5.** Evolution du prix du riz au marché de la mosquée marocaine (Nouakchot)

Source: FEWS NET Mauritanie

**Figure 6.** Evolution du prix du blé au marché de la mosquée marocaine (Nouakchot)

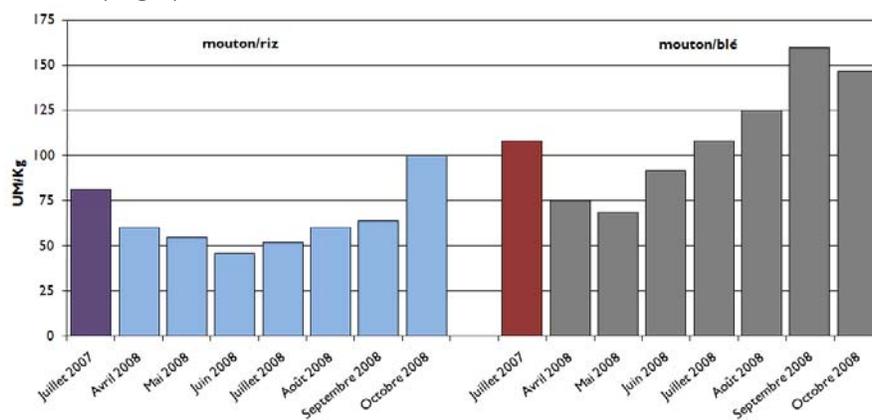
Source: FEWS NET/Mauritanie

Les prix des petits ruminants sont toujours en hausse à cette période, tant en raison de la baisse de l'offre que de la hausse de la demande liée à la prochaine fête de Tabaski (fête au cours de laquelle il recommandait à chaque ménage de sacrifier un mouton). Cette hausse, dans un contexte de stabilisation des prix, a amélioré les capacités des ménages agropasteur et

pastoraux à accéder aux denrées alimentaires commercialisées. Si les récoltes qui viennent de démarrer confirment les espérances de la saison, cette amélioration alimentaire devrait s'inscrire dans la durée (jusqu'aux prochaines récoltes de crue attendues en fin mars et début avril (Figure 7).

En plus, le nouveau gouvernement continue d'imposer des mesures de baisses des prix de certaines denrées alimentaires, du carburant (-13.7 pour cent), et services de base (eau). Jusqu'à présent, les programmes d'assistance d'urgence continuent de fonctionner, la fin étant prévue en décembre 2008, mais leur poursuite est fortement lié aux décisions des partenaires.

**Figure 7.** Evolution des termes de l'échange dans la zone agropastorale (ZEA) 5 en 2008 (Boghe)



Source: FEWS NET Mauritanie